

**Le manuel scolaire au cœur des polémiques :
enjeux et scandales**

Feiza AICHOOR

**Université Mohamed Lamine Debaghine, Sétif 2,
Algérie**

aichourfeiza@yahoo.fr

Reçu, le 30/06/2023 Accepté, le 17/08/2023 Publié, le 23/02/2024

Résumé :

Le manuel scolaire est un vecteur essentiel d'instruction et de socialisation, il est porteur de savoirs, mais également de normes et de valeurs. Cet outil pédagogique fondamental n'est pas un simple support de transmission des connaissances, puisque par son contenu il participe non seulement à l'instruction mais également à l'éducation des élèves. L'objectif de cet article est d'aller au-delà des enjeux pédagogiques du manuel scolaire, pour mettre en lumière les enjeux politiques, idéologiques et sociologiques qu'il renferme et ce à travers plusieurs exemples existants. Nous alimenterons notre thématique par des scandales qui ont fait couler beaucoup d'encre, et ce en Algérie. Nous en concluons que, quel que soit le lieu, le contexte ou l'époque, le fait éducatif semble être difficile à dissocier du fait politique. Il apparaît que loin d'être un simple outil pédagogique, le manuel scolaire est également un objet politico-social puissant.

Mots clés : enjeux, idéologie, manuel scolaire, polémique, scandales.

Abstract:

The textbook is an essential vector of instruction and socialization, it conveys knowledge, but also standards and values. This fundamental pedagogical tool is not a simple medium for the transmission of knowledge, since through its content it participates not only in the instruction but also in the education of students. The objective of this article is to go beyond the pedagogical issues of the textbook, to highlight the political, ideological and sociological issues it contains, through several existing examples. We will feed our theme with scandals that have caused a lot of ink to flow, and this in Algeria. We conclude that, whatever the place, the context or the time, the educational fact seems to be difficult to dissociate from the political fact. It appears that far from being a simple educational tool, the textbook is also a powerful politico-social object.

Keywords: controversy, ideology, issues, scandals, textbook.

Introduction

Le manuel scolaire joue un rôle important. Il dispense des informations implicites ou explicites qui participent à la construction de soi des enfants et à leurs socialisations.

À l'école primaire, le manuel scolaire est considéré comme l'un des principaux instruments pédagogiques mis aux services de la socialisation et de l'éducation des élèves. Sa fonction consiste à participer à la construction et la transmission des représentations culturelles, sociales et identitaires. Notons bien que cette tranche d'âge est vulnérable envers les contenus dispensés dans le manuel scolaire étant donné que pour la majorité des élèves le manuel scolaire constitue le premier livre à lire. Il joue un rôle dans la formation des normes et des opinions des élèves. Notre objectif est d'aller au-delà des enjeux pédagogiques du manuel scolaire, pour mettre en lumière les enjeux politiques, idéologiques et sociologiques qu'il renferme.

Pour Gerard, F.M. et Roegiers, X., les manuels scolaires sont « *intentionnellement structurés pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage en vue d'en améliorer l'efficacité.* » (1993, p.35), et ceci en offrant à l'élève un recueil de connaissances où il peut découvrir, apprendre et comprendre de nouvelles choses.

Mais cet outil pédagogique fondamental n'est pas un simple support de transmission des connaissances, puisque par son contenu il participe non seulement à l'instruction mais également à l'éducation « *par la transmission, de manière plus ou moins explicite, de modèles de comportement sociaux, de normes et de valeurs.* » (Unesco, 2008, p.14). C'est-à-dire qu'il renferme un aspect idéologique, et c'est ce qui donne au manuel scolaire un pouvoir considérable. Il applique une influence sur l'élève et « *lui transmet des*

modèles d'identification, lui trace des idéaux et l'orientent, contribuant ainsi au renforcement de son Surmoi » (Ansart, 1984, p.67).

En effet, des recherches ont montré qu'une amélioration dans la fourniture de manuels scolaires aux écoles avait une influence positive sur le rendement scolaire (Seguin, 1989), ceci dit, les manuels sont un outil de réussite scolaire.

Donc, les textes et les illustrations véhiculés dans les manuels constituent des références pour ses utilisateurs, et contribuent à la construction de leurs représentations sociales.

A priori et à la lumière des polémiques qui côtoient le manuel scolaire, pouvons-nous lui faire confiance ? pouvons-nous lui confier l'éducation de nos enfants ? Les manuels scolaires sont-ils des engins de propagande massive, destinés à endoctriner les élèves ?

1. État des lieux

Pour alimenter notre réflexion, nous citerons à titre d'exemples les recherches effectuées sur le manuel scolaire et sa représentation des sociétés lors des périodes sombres de l'Histoire :

- Sous le régime nazi : voir Keyser, R. (2013). *L'enfance nazie, Une analyse de manuels scolaires 1933-1945, L'Harmattan, coll. « Allemagne d'hier et d'aujourd'hui ».*
- Lors de la période fasciste en Italie : voir Colin, M. (2010). *Les enfants de Mussolini. Littérature, livres, lectures d'enfance et de jeunesse sous le fascisme. De la Grande Guerre à la chute du régime,* Presses Universitaires de Caen.
- Pendant la dictature communiste : voir Thoirain, D. (1993). *Valeurs - école - jeunesse : le cas du patriotisme dans l'école soviétique,* Thèse de doctorat, Paris VIII.

- Durant le conflit israélo-palestinien : voir les travaux de l'institut George Eckert, recherches internationales sur le manuel scolaire.

Ces chercheurs se sont intéressés aux manuels scolaires édités lors de ces conflits. Ils en ont conclu que ces manuels ont servi d'instrument de propagande en raison de leur influence vue que la scolarisation est obligatoire. Elle garantit la diffusion maximale des valeurs politico-sociales véhiculées dans les manuels scolaires qui sont réduits, selon Suzanne Citron, à « *un empilement de textes et un emboîtement d'interprétations visant la louange du pouvoir en place* » (1984 p.p. 153-176).

2. Variations de l'enseignement du fait colonial

L'enseignement du fait colonial varie selon le pays. Prenons à titre d'exemple la guerre d'Algérie et son enseignement dans les deux pays en conflit.

Du côté algérien, la colonisation française est perçue comme une période noire dans l'Histoire du pays. Ce fut la période du génocide, de la famine, des massacres...

Par contre, en France, ce sont les travaux d'historiens tels que Marc Ferro qui montrent comment les manuels scolaires français présentent une image idéalisée de la colonisation, et insiste sur la mission civilisatrice de celle-ci, en passant sous silence toute la violence et la barbarie, ou en la justifiant par les réalisations françaises durant cette période.

La Loi du 23 février 2005, vient affirmer cette volonté de la France de donner une image positive de la colonisation :

« Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces

territoires la place éminente à laquelle ils ont droit ». (Article 4)

3. Comment fabriquer des manuels scolaires neutres ?

Les manuels d'histoire peuvent faire naître des polémiques, selon Brigitte Gaïti, professeure de sciences politiques à l'université Paris I et auteure de « Les manuels scolaires et la fabrication d'une histoire politique ». Ce livre postule que l'Histoire est politiquement sensible : « *Il y a de l'Histoire refroidie, stabilisée, sur laquelle la recherche [...] scientifique peut se déployer sans encombre dans les manuels d'enseignement. Mais il y a de l'Histoire beaucoup plus sensible lorsque les hommes politiques ou les associations entendent se saisir et (ré)interpréter certains événements* ».

Même le manuel le plus neutre sera toujours perçu comme révélateur. Alain Choppin, historien spécialiste des manuels scolaires dit : « *Le manuel scolaire est le reflet déformé, incomplet ou décalé, mais toujours révélateur dans sa schématisation [...] des principaux aspects et stéréotypes de la société* ». C'est « *le véhicule [...] d'un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture* ».

Aujourd'hui, les débats sensibles peuplent les pages des manuels scolaires, et ouvrent la porte aux polémiques.

Pourtant, selon Brigitte Gaïti, les manuels d'aujourd'hui sont moins biaisés que leurs ancêtres, « parce que la recherche en Histoire s'est professionnalisée, qu'il y a un contrôle des pairs, des lieux d'échange et de débats plus ouverts ».

Néanmoins, une question fondamentale réside, les élèves sont-ils réellement influencés par le contenu des livres scolaires ? Brigitte Gaïti estime qu'il y a « *beaucoup de surestimation du rôle des manuels. Les messages ne s'impriment pas comme ça dans les consciences ; il y a des*

filtres de la réception. » La chercheuse incrimine notamment le milieu social des enfants.

Pour l'historien David Colon : « *Le manuel n'est qu'un outil au service de l'enseignant, et un joli support à polémiques* ».

Les enjeux autour du manuel scolaires sont multiples. Ils sont financiers, idéologiques et politiques. Le pédagogique étant presque totalement occulté. Pourtant, le choix des manuels doit être pédagogique, puis idéologique parce que le livre scolaire est un instrument de transmission des connaissances et de construction des personnalités. Il doit donc répondre à des critères consensuels adoptés par la communauté.

Les membres des commissions du choix du manuel scolaire doivent être triés sur le volet pour pouvoir répondre aux attentes de la communauté et aux enjeux de l'heure en tenant compte de l'environnement international et en privilégiant l'environnement local. Les manuels scolaires devraient être conçus et édités par les pays concernés, et si d'autres pays le font à leur place, ils inculquent à leurs enfants l'idéologie qui leur est favorable. La Tunisie a la totale maîtrise de la conception et l'édition de ses manuels scolaires, parce qu'affirme-t-elle, le livre scolaire est un instrument idéologique. L'Afrique du Sud, le Nigeria, la Lybie sont autant d'autres pays qui ont une autonomie dans la conception de leurs manuels scolaires.

Le livre représente un capital d'intégration nationale, un instrument d'acculturation politique capable de répandre une idéologie. L'enjeu politique du manuel scolaire est d'être un vecteur de progrès au service de la nation.

4. La réforme

La réforme éducative entamée à partir de 2003 en Algérie avait suscité chez bien des acteurs éducatifs un immense espoir de par ses innovations pédagogiques et

méthodologiques. 90% des manuels et programmes scolaires ont été revus et corrigés. Quatre ans après le démarrage de la révision du système éducatif, l'Institut national de recherche en éducation (INRE) fait un état des lieux sur le manuel scolaire. Pour les besoins de la réforme 181 programmes et 151 manuels scolaires ont été élaborés en 4 ans. Un record mondial selon le ministère de l'éducation nationale.

Pour l'élaboration des nouveaux programmes et livres scolaires, il a été tenu compte de la « dimension nationale » à travers les textes littéraires algériens sélectionnés par la commission interministérielle installée à cet effet. Les livres et manuels scolaires, tablent sur un contenu à 80% d'auteurs algériens. Les cours d'Histoire et de géographie visent également à réconcilier l'élève algérien avec sa véritable identité à travers toutes ses dimensions.

Benjamin Stora (2010) dénonce le fait que « *les manuels scolaires algériens gommant encore des pans de l'Histoire du pays* », en passant sous silence certains faits historiques, et en rendant absents certaines personnalités du mouvement national. Cela dit, des efforts ont été observés depuis les quinze dernières années, au niveau des manuels scolaires qui peu à peu « *réhabilitent [...] les grandes figures du nationalisme et de la guerre, Mohamed Boudiaf, Messali Hadj, Ferhat Abbas* » (Stora, 2010).

5. Les enjeux du manuel scolaire en Algérie

L'Algérie ne sort pas du lot en ce qui concerne les enjeux du manuel scolaire. Pour ce faire, nous nous basons sur deux scandales qui ont fait couler beaucoup d'encre :

- Retrait immédiat du manuel scolaire de géographie de la première année moyenne, dans lequel est apparue une carte où figure l'Etat d'Israël à la place de la Palestine en 2016.

La Ministre de l'Éducation Nationale a déclaré que la version qui a été certifiée ne contenait pas cette erreur et rejette la faute sur le dos de l'Éditeur. L'erreur contenue dans le livre de géographie a été commise au niveau de l'impression par l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag), qui est sous la tutelle du ministère de la Culture.

« La copie du manuel validée par la commission de lecture et celle des programmes sous la tutelle du département de l'Education ne portent aucune mention d'Israël que ce soit sur les cartes géographiques, ou autres textes », précise le ministère de l'Education. « C'est au moment de l'impression que l'infographe de cette entreprise (Enag) a eu recours à une carte du moteur de recherche Google au lieu de reproduire celle de la copie validée par le ministère de l'Education nationale ».

Au lendemain de l'éclatement du scandale, l'ENAG, reconnaît une simple « erreur technique ».

Il a été estimé que la réparation de l'erreur :

« ne nécessitait pas le retrait des livres, il suffisait juste de faire rectifier la carte par les enseignants et d'expliquer aux élèves concernés la position algérienne vis-à-vis de la question palestinienne ».

Pour le géographe Yves Lacoste, dans son livre « la géographie, ça sert d'abord à faire la guerre », le conflit israélo-palestinien, tel qu'il est enseigné dans les écoles, en est l'illustration tragique. La guerre au Proche-Orient se mène également dans les manuels scolaires. Certains la présentent comme une sorte d'échange de population : le Hachette, par exemple, indique, que c'est la première guerre israélo-arabe et la victoire des israéliens qui entraîne « l'exode de plus 700 000 Palestiniens et le début de l'immigration vers Israël des communautés juives » (p.270). Aucune mention n'est faite des massacres perpétrés et des expulsions organisées par les Juifs pour arriver à cet « exode ».

Dans le même éditeur (p.258), nous pouvons trouver des photos avec la légende « le refus du plan de partage de la Palestine par les Arabes, qui prennent les armes, entraînent des affrontements avec les Juifs... »

Le Hatier est le seul manuel à poser l'éventualité d'une « expulsion » qui évoque les attentats Juifs de Palestine. Cela apparaît dans son commentaire lié à une photographie (p.278) où l'on voit des réfugiés palestiniens sur une route avec la légende « *Expulsion ou départ volontaire ?* ».

Pour le Belin (p.296), les Palestiniens se retrouvent en « *exil* » ; pour le Magnard (p.258), il s'agit de la « *fuite des Arabes de Palestine* » et pour le Bordas (p.245), « *l'exode des Palestiniens* » est la conséquence du refus des pays arabes voisins lors de la naissance de l'Etat d'Israël.

Dans d'autres manuels, la violence est imputée aux Palestiniens, et ce dans le choix des images (photos de l'Intifada) ou dans la manière d'écrire les événements (*Israël doit se défendre*). Ceci dit, le nationalisme palestinien est perçu comme une atteinte à Israël. La responsabilité de l'échec de toute solution ou négociation est rejetée sur le dos des Arabes et plus particulièrement sur les Palestiniens.

« Si le manuel scolaire est souvent l'objet de controverses dans les contextes post-confliktuels en raison de son contenu partial, il est le réceptacle des haines réciproques, des peurs, et des violences lors des périodes de conflit ». Frier, R et Adwan, S. (2001).

D'ailleurs, les manuels scolaires utilisés en Palestine et en Israël sont l'objet de nombreuses recherches, notamment au sein de l'institut Georg Eckert, et les conclusions sont unanimes quant au partis pris dans les manuels scolaires des deux camps, et à la manipulation des informations au détriment de la réalité des faits. Malgré les nombreuses recommandations émises par l'ONU sur la nécessité de

l'éducation à la paix, les manuels continuent d'éduquer chacun à la haine de l'autre.

En 2012, la professeure Nurit Peled-Elhanan a publié un livre dans lequel elle examine les manuels scolaires en usage dans les écoles israéliennes. L'auteure démontre, en s'appuyant sur une multitude d'images et de textes, la déshumanisation des Palestiniens dans les manuels et l'hyper-politisation des contenus éducatifs :

“None of the books contain photographs of Palestinian human beings and all represent them in racist icons or demeaning classificatory images such as terrorists, refugees and primitive farmers” (Peled-Elhanan, 2012, p.49), traduction « Aucun des livres ne contient de photographies d'êtres humains palestiniens et tous les représentent sous des icônes racistes ou des images classificatoires dégradantes telles que des terroristes, des réfugiés et des agriculteurs primitifs » (Peled-Elhanan, 2012, p.49).

Ceci dit, nous passons au deuxième scandale parvenu dans le manuel scolaire algérien : suppression du couplet n°3 qui concerne la France de l'hymne national dans le livre d'éducation civique de la 5^{ème} année primaire.

L'affaire avait pris à l'époque l'allure d'un véritable scandale qui avait dépassé le cadre du ministère de l'éducation nationale qui a retiré les milliers de livres concernés par cette affaire et les a remplacés par d'autres plus conformes.

L'ancien ministre de l'éducation nationale a affirmé que cette suppression était délibérée de la part des inspecteurs chargés de l'élaboration de ce manuel. La polémique a pris encore plus d'ampleur suite aux déclarations des deux inspecteurs incriminés. Les responsables de ce retranchement ont été virés et interdits définitivement d'exercer dans le domaine de la production du manuel scolaire. Ils ont été traduits en justice.

Afin d'éviter la reproduction de telles erreurs, le conseil du gouvernement a décidé de mettre sur pied une nouvelle commission chargée de la lecture et de la vérification permanente du manuel scolaire.

Conclusion

Le manuel scolaire devrait rester un espace d'apprentissage et de savoir et non un lieu de polémiques et de conflits.

En définitive, quel que soit le lieu, le contexte ou l'époque, le fait éducatif semble être difficile à dissocier du fait politique. Il apparaît que loin d'être un simple outil pédagogique, le manuel scolaire est également un objet politico-social puissant et le véhicule « *d'un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture ; [qu'il] participe au processus de socialisation -voir d'endoctrinement- des jeunes générations auxquelles il s'adresse* » (Choppin, 1980, p.1).

Le manuel scolaire est un outil pédagogique clé de tout système éducatif. De ce fait, l'un des défis du Ministère de l'éducation est incontestablement de revoir de fond en comble les manuels actuels et d'œuvrer à mettre à la disposition des apprenants et des enseignants des ouvrages pédagogiques profondément attachés aux valeurs nationales et à la hauteur des exigences de notre époque marquée par la mondialisation-globalisation et le progrès scientifique et technologique.

Références bibliographiques

- Ansart, P., (1984) Manuels d'histoire et inculcation du rapport affectif au passé, dans Enseigner l'histoire. Des manuels à la mémoire, textes réunis et présentés par Henri Moniot, Berne, Peter Lang, p. 67.
- Choppin, A. (1980). L'histoire des manuels scolaires, une approche globale. Histoire de l'éducation, vol. 9, 1-25.
- Citron, S. (1984). Enseigner l'histoire aujourd'hui. Paris : Les éditions ouvrières. Cité dans Zadora, A. (2014). L'écriture des

- manuels scolaires d'histoire. Les dossiers des sciences de l'éducation, n° 32, 153-176.
- Colon, D. (2018) Comprendre le XXe siècle. De 1914 à nos jours, Belin Education, Coll. Major.
- Ferro, M. (1981) Comment on raconte l'Histoire aux enfants à travers le monde entier, Paris.
- Frier, R et Adwan, S. (2001). The narrative of the Israeli Palestinian conflict in the textbooks of both nations, Georg Eckert Institute, Braunschweig. Frier, R et Adwan, S. 2004 « The Israeli-Palestinian conflict in history and civics textbooks of both nations », Hanover: Verlag Hahnsche, Poded, E. (2000). History and Memory in the Israeli Educational System: The Portrayal of the Arab Israeli Conflict in History Textbooks (1948–2000), History and memory, n° 12 (1), 65-100.
- Gaïti, B. (2001) Les manuels scolaires et la fabrication d'une histoire politique : l'exemple de la Quatrième République, Genèses.
- Gérard, F-M. et Roegiers, X. (1993). Concevoir et évaluer des manuels scolaires. Bruxelles : De Boeck-Wesmæel, p.35.
- Lacoste, Y. (2014) La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre. Collection : Poche / Essais ; Éditeur : La Découverte. : Pages 254.
- Peled-Elhanan, N. (2012). Palestine in Israeli school books: ideology and propaganda in education, London, Tauris, academic studies.
- Seguin, R., (1989), L'Élaboration des manuels scolaires : guide méthodologique. La Division des sciences de l'éducation contenues et méthodes de l'UNESCO.
- Stora, B. (2010). France Algérie : la guerre des mémoires. L'histoire, n° 356.
- UNESCO. (2008). Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire. Paris : UNESCO.

Pour citer cet article :

Aichour, F (février, 2024). *Le manuel scolaire au cœur des polémiques : enjeux et scandales*. Pratiques & Didactique, pp. 57-68. [En ligne], 2 (1), [Ajoutez le lien de l'article](#).